

Extrait du discours du président de la République Française, Emmanuel Macron, à la communauté française de Tunis, 2018.

Sur ce sujet, je sais qu'ici comme dans beaucoup de pays, il y a eu des interrogations suite à l'été dernier sur les lycées français et l'AEFE et je veux vous dire les choses très clairement, j'ai pris une décision ferme, elle a été annoncée : les crédits ne seront pas modifiés en 2018 comme en 2019. Je sais la difficulté qu'a été l'ajustement de l'été 2017, ces 30 millions qui ont touché le réseau. Je pense qu'il y a une partie des choses qui peut être faite intelligemment, mais ces difficultés ont montré quoi ? Que nous n'avions pas su totalement nous adapter aux défis. Alors je veux ici vous dire trois choses. La première, c'est que l'enseignement du français sera une des priorités de notre action diplomatique et de notre rayonnement. Le ministre porte cet objectif mais je veux à la fois pour tous les enfants de Françaises et de Français, de binationaux, mais pour tous les enfants des pays dans lesquels nous sommes et ici, des Tunisiens, parfois même les étrangers, que ces écoles puissent accueillir l'accès à la Francophonie et l'accès à l'enseignement français, à nos méthodes pédagogiques. Cette priorité est réaffirmée.

L'engagement budgétaire que j'ai pris sera tenu pour les deux années à venir mais je souhaite que nous puissions aussi mieux associer le secteur privé, dégager de nouvelles marges de manœuvre, parfois accueillir des partenariats qui nous faciliteraient la vie et permettraient aussi de redéployer nos priorités différemment en n'augmentant jamais les collages et ce qui est demandé à celles et ceux qui emmènent leurs enfants, surtout si nous voulons cette politique de rayonnement.

C'est pour cela que j'ai demandé au ministre de l'Europe et des Affaires étrangères pour l'été de proposer un projet de réforme en profondeur de l'AEFE qui permettra de relever ce défi. L'enseignement du français, l'enseignement dans les écoles et les lycées français est une priorité de la relation et est une priorité pour justement le rayonnement de la langue, ce rayonnement éducatif, académique, culturel parce qu'avec le français, il y a tout ce que les artistes – j'en ai reconnu aussi plusieurs – portent ici et quelques-uns nous ont accompagnés avec mon épouse.